

Les TPE-PME, révélateurs d'une économie sous tension

Baromètre annuel de la santé économique, du financement et des perspectives des petites entreprises françaises

Pour cette deuxième édition de l'Observatoire économique Coface des TPE-PME, 840 dirigeants et responsables financiers ont été interrogés en mars 2026 sur la santé de leur entreprise et ses perspectives. Leurs réponses dressent le portrait d'un tissu économique sous tension. La croissance peine à repartir, les marges continuent de s'éroder et les entreprises consacrent désormais davantage d'efforts à préserver leur trésorerie qu'à financer leur développement. Entre coûts élevés, demande hésitante et retards de paiement persistants, les petites entreprises restent un indicateur avancé des fragilités qui traversent l'économie française.



L'INDICE COFACE DE SANTÉ ÉCONOMIQUE DES PETITES ENTREPRISES



2,9/5

Indice mesurant la santé économique des TPE et petites PME*

L'Indice Coface de santé économique des TPE-PME progresse de 0,2 point en un an pour atteindre 2,9 sur 5. Une évolution insuffisante pour parler de retournement de tendance. La croissance demeure faible, les marges restent sous pression et les tensions sur la trésorerie continuent de fragiliser les entreprises.

“ L'environnement économique se durcit. La croissance reste atone, les coûts repartent à la hausse et les défaillances progressent. Or, contrairement à 2021-2022, les entreprises ne disposent plus des mêmes réserves de trésorerie pour absorber ces nouveaux chocs.”

Bruno De Moura Fernandes
Responsable de la Recherche
Macroéconomique chez Coface

*Indice construit à partir de quatre composantes (perception de la situation financière, évolution de l'activité et de la rentabilité sur l'année écoulée, et tensions liées aux retards de paiement).



ENTRE HAUSSE DES COÛTS ET DEMANDE HÉSITANTE

• La hausse des coûts d'exploitation

(43 %) constitue le premier facteur de fragilisation des TPE-PME. Une préoccupation accentuée par la fermeture du détroit d'Ormuz, qui alimente une hausse des prix de l'énergie et du transport.

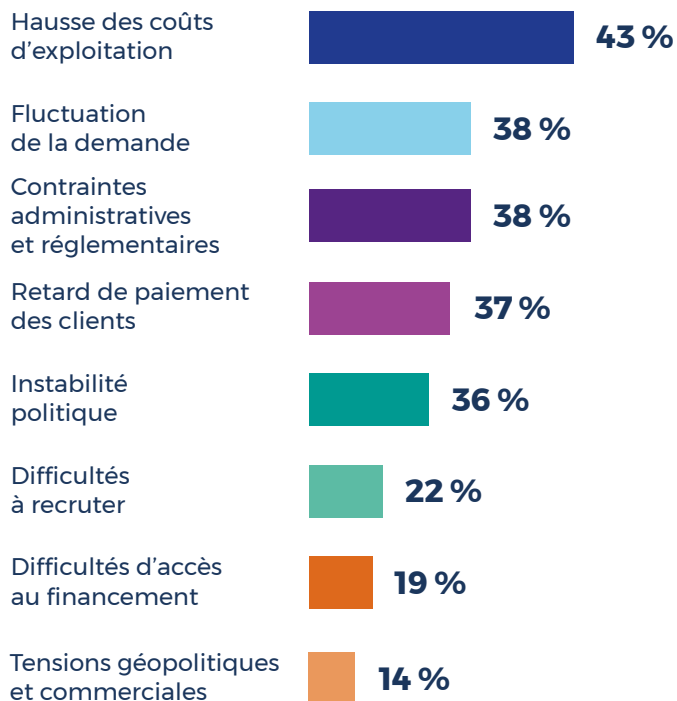
• Les fluctuations de la demande

(38 %) arrivent en deuxième position, témoignant de la difficulté des dirigeants à anticiper leur niveau d'activité. Elles sont rejointes par les contraintes administratives et réglementaires (38 %), perçues comme un frein au développement de l'entreprise.

• Les retards de paiement (37 %) se classent juste derrière, devant l'instabilité politique (36 %), signe que les tensions de trésorerie restent un enjeu majeur pour les petites entreprises.

Les principaux facteurs de fragilisation des TPE-PME

Cumul du top 3 des réponses

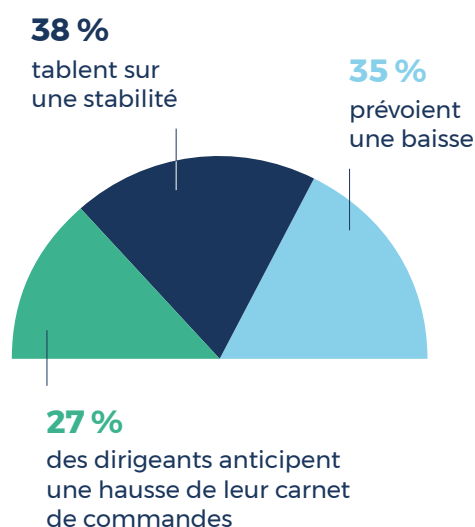


DES ANTICIPATIONS PRUDENTES

Après une année 2025 marquée par le ralentissement de l'activité et la dégradation des marges, la grande majorité des dirigeants n'anticipe pas de rebond de leur chiffre d'affaires dans les mois à venir.

Plus d'un tiers des dirigeants (35 %) prévoient une baisse de leur carnet de commandes au cours des douze prochains mois, contre seulement 27 % qui anticipent une progression. La stabilité demeure le scénario le plus cité (38 %), signe d'une confiance encore limitée dans les perspectives économiques.

Évolution anticipée du carnet de commandes à 12 mois





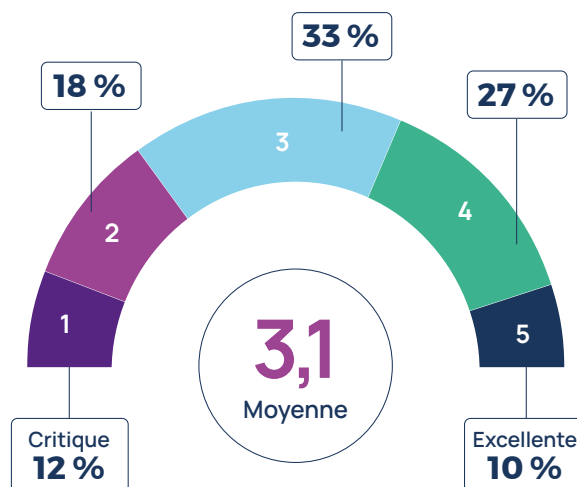
UNE SANTÉ FINANCIÈRE SOUS SURVEILLANCE

La combinaison de coûts d'exploitation élevés, d'une demande hésitante et de tensions persistantes sur la trésorerie fragilisent les équilibres financiers des TPE-PME.

Interrogés sur la santé financière de leur entreprise, les dirigeants lui attribuent une note moyenne de 3,1 sur 5, en légère progression par rapport à l'an dernier (2,9 sur 5). Une amélioration qui traduit une certaine capacité d'adaptation, sans pour autant marquer un véritable redressement.

Près d'un dirigeant sur trois estime évoluer dans une situation dégradée, dont 12 % la jugent critique et 18 % préoccupante. À l'inverse, seuls 10 % des répondants considèrent leur entreprise en excellente santé financière.

Sur une échelle de 1 à 5, comment évalueriez-vous la situation financière de votre entreprise aujourd'hui ?



À la loupe



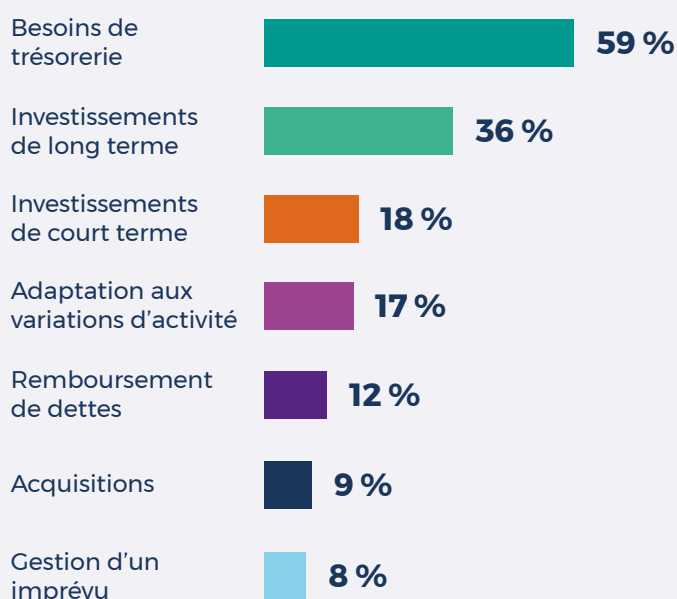
LA TRÉSORERIE, PREMIER BESOIN DE FINANCEMENT

Les tensions sur les équilibres financiers se traduisent directement dans les besoins de financement. Près d'une entreprise sur deux (47 %) a eu besoin d'un financement au cours des douze derniers mois, signe que les ressources internes ne suffisent plus toujours à soutenir l'activité.

Dans près de six cas sur dix (59 %), ces financements sont destinés à couvrir les besoins de trésorerie et à assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Les investissements de long terme (36 %) arrivent en deuxième position, loin devant les investissements de court terme (18 %) et l'adaptation aux variations d'activité (17 %).

Avant de financer leur croissance, les dirigeants cherchent avant tout à préserver leur liquidité et à sécuriser la continuité de leur activité.

Principaux besoins de financement des petites entreprises





RETARDS DE PAIEMENT : SYMPTÔME D'UNE ÉCONOMIE FRAGILISÉE

Au cours des douze derniers mois, près de 9 TPE-PME sur 10 interrogées ont été confrontées à des retards de paiement, dont un tiers de manière fréquente.

Pour 83 % des dirigeants, ces retards constituent une menace pour la santé financière de leur entreprise. Plus de quatre sur dix (42 %) estiment même qu'ils sont susceptibles de compromettre leur équilibre économique.

Les retards de paiement ne sont plus seulement un enjeu de gestion : ils reflètent les difficultés financières de l'ensemble du tissu économique. Pour 53 % des dirigeants, ils s'expliquent d'abord par la fragilité financière de leurs clients. Viennent ensuite la crainte de dégrader la relation commerciale (43 %) et la lourdeur des procédures administratives (36 %).



83 %

des dirigeants considèrent les retards de paiement comme une menace pour leur entreprise

Les 3 premières causes des retards de paiement

Clients en difficulté financière ou insolvable

53 %

Crainte de détériorer la relation avec le client

43 %

Processus administratifs lourds

36 %

En synthèse



2027 : QUATRE SIGNAUX À SURVEILLER

> La reconstitution des marges

Sans amélioration de la rentabilité, les entreprises continueront à privilégier la préservation de leur trésorerie plutôt que leurs investissements.

> Le renforcement de la trésorerie

Tant que la trésorerie restera fragile, les financements serviront d'abord à assurer le fonctionnement courant avant de soutenir le développement.

> L'évolution des délais de paiement

Les retards de paiement immobilisent une trésorerie indispensable au fonctionnement des entreprises, réduisant leur capacité à investir et se développer.

> Le retour de la confiance

La capacité des dirigeants à anticiper leur activité et à engager de nouveaux investissements constituera le véritable signe d'un changement de cycle.

Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (Coface), société anonyme au capital de 137 052 417,05 €, dont le siège social est 1, place Costes et Bellonte - 92 270 Bois-Colombes, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro B 552 069 791.

Service Relation client : 01 49 02 29 29 | Email : src@coface.com

Contact presse : Adrien Billet, Responsable relations presse | Email : adrien.billet@coface.com

Une étude **coface**
FOR TRADE

en partenariat avec

LesEchos
ÉTUDES

© Tous droits réservés 2026

Suivez-nous sur



www.coface.fr